

HELLEMMES

Des trous de première classe sur les chaussées

Le poinçonneur des grands froids a encore frappé, à Hellemmes. Sauf que début août, les trous de la rue Louise-Michel sont toujours présents. Les riverains, las, les observent s'agrandir un peu plus chaque jour. La plupart laissent entrevoir l'ancienne rue pavée ; mais un peu plus loin dans la rue, un trou bien plus profond se creuse. Les pavés recouverts se sont effondrés. « et cela fait des mois que les voitures le contournent précautionneusement », précise une riveraine.

Le maire, Frédéric Marchand, est au courant de la situation : « Nous avons installé un périmètre de sécurité et les services de l'urbanisme ont prévenu LMCU, chargée d'entreprendre les travaux. Mais les dégâts dus au froid ont été importants cette année, ici et dans 86 autres communes de la métropole », soupire le maire. Son équipe a

pour le moment installé quatre barrières pour sécuriser le lieu, régulièrement replacées à l'endroit idoine.

Travaux d'été

LMCU confirme de son côté que les travaux vont être engagés en début de semaine prochaine pour les trous les plus légers, fin août pour le plus important. « Celui-là s'est formé à cause de la rupture d'un branchement d'assainissement et mérite donc des travaux plus longs et importants », précise-t-on à la communauté urbaine.

Pour faciliter les démarches, LMCU a mis en place un logiciel permettant aux municipalités de signaler les problèmes de voirie plus rapidement. Un logiciel largement utilisé par les maires qui ont dû faire face à des dégâts de voirie plus nombreux cette année. ■ JVLB



LMCU a été engorgée de demandes de travaux cette année. Les grands froids de l'hiver ont endommagé nombre de rues.

FIVES

Les travaux se terminent sur le pont de Tournai



Les travaux avaient débuté le 1^{er} juillet afin de réparer et d'entretenir le pont de Tournai, qui franchit les voies SNCF Paris-Lille. Le chantier s'est terminé hier. Le montant des travaux, financés par le département du Nord, s'est élevé à 490 000 €. Il s'agissait de rénover les bordures, la chaussée, les trottoirs et les garde-corps. ■ M.W

Jean-Régis Masure : la passion pour Brel ne le quitte pas



Jean-Régis Masure aime et collectionne Brel. Ici le premier 45 tours de l'artiste. PHOTOS CHRISTOPHE LEFEBVRE

Ses plus belles pièces sont conservées dans un coffre-fort à la banque. Pas que Jean-Régis souffre de paranoïa aiguë, mais simplement qu'on ne garde pas à la maison, calé entre deux programmes télé, le tout premier 78 tours de Jacques Brel. Ce disque-là, rarissime, chapeaute une collection de disques, d'objets, de programmes, de revues, de journaux, de timbres et de dédicaces qui parlent tous du même homme, du même artiste, du même mythe : Jacques Brel. Le collectionneur dévoilera ses plus belles pièces en septembre, lors d'une exposition à Bondues.

Jean-Régis découvre le poète au tout début des années 1970. Quand les ados de son âge se trémoussent sur la pop anglaise, lui plonge dans les textes du Grand Jacques. « J'aimais bien les Beatles et les Rolling Stones, ils faisaient de la bonne musique, mais je ne comprenais rien de ce qu'ils chantaient ! » Alors il déguste : La Quête. Voir un ami pleurer ou Le Bon Dieu, ses morceaux préférés. « J'ai accroché parce qu'il aborde beaucoup de sujets : l'amour, l'amitié, les femmes, la trahison. Ses

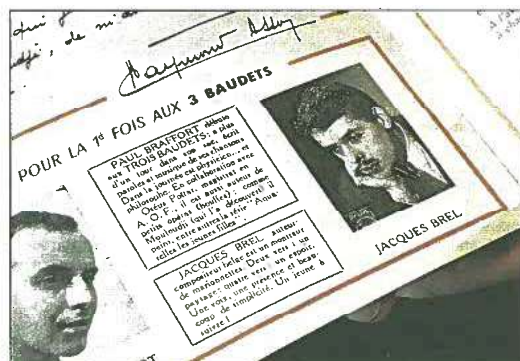
textes vous prennent aux tripes. » Jean-Régis a 15 ans et Brel a depuis quelques années fait ses adieux à la scène. « Le 16 mai 1967 au Casino de Roubaix ». Le 9 octobre 1978, Jacques Brel meurt. Les années passent, l'hellemmoïse gravit les échelons d'une société de télécommunication, devient cadre supérieur.

800 vinyles de 35 pays

En 1995, il se lève en pleine nuit. « Ce jour-là, j'ai décidé de lancer une collection. » Comme ça. D'abord les 45 tours, il écume les foires aux disques et les brocantes. Puis les affiches. Puis les programmes. Puis les revues. Puis, puis, puis. Aujourd'hui, près de 800 vinyles de 35 pays sont soigneusement classés chez lui. Dont des pépites, comme le tout premier 45 tours. « Si vous remarquez bien, il y a même une erreur sur la pochette », pointe-t-il du doigt. Le titre d'une chanson mal orthographié. Jean-Régis sort d'une boîte en carton un petit programme en noir et blanc, édité par la salle de spectacle parisienne Aux Trois Baudets, en septembre 1953. En première page, Mouloudji, la vedette.

Il déplie délicatement le trésor et au centre, un petit jeune à la fine moustache – Brel – présenté comme... « un montreur de marionnettes ». C'est le tout premier programme où l'artiste apparaît. Certains de ces petits dépliant (dans le coffre-fort) se sont déjà négociés plusieurs milliers d'euros lors de vente aux enchères. Sa quête, son inaccessible étoile, Jean-Régis la cherche encore. « Un programme de l'Olympia de 1954 avec en tête d'affiche Damia. » Et Brel en jeune premier. « C'est le problème de la collection. On cherche, on cherche, on trouve, on profite 30 secondes, on classe. Et on se remet à chercher ! » Le Disque d'or de Brel de 1976, le vrai, sera visible à Bondues. Comme ce paquet de Gauloises dédicacé, ces fiches de paie de l'ORTF ou ce livre d'or d'un grand restaurant signé par Brel, qui se réjouit d'avoir passé « un doux moment ». Les fans du Grand Jacques auront, en septembre, le même sentiment. ■ S. CH.

► « Une passion, une collection Jacques Brel », exposition visible du 7 au 22 septembre à l'Espace culturel, 3, rue René-d'Hespeol à Bondues.



Sur ce programme de 1953, Jacques Brel est présenté comme « un montreur de marionnettes » !



C'est en 1995 qu'il a décidé de débiter sa collection.